

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 3

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MESSAGES

La seule réponse satisfaisante

La vie après la vie... A quel être humain n'est-il jamais arrivé de s'interroger sur son destin après la mort? C'est effectivement là l'une des questions fondamentales que se pose tout homme, toute femme digne de ce nom: «D'où viens-je? Qui suis-je? Où vais-je?»

De la réponse donnée à ces trois questions dépend finalement le sens de mon existence, ou au contraire le non-sens, l'absurdité cruellement ressentie de la condition humaine. Toutes les religions ne sont-elles d'ailleurs pas, au fond, des tentatives de réponses à cette triple question et une recherche du sens de la vie?

Pour les chrétiens, cependant (comme pour d'autres, d'ailleurs), cette réponse n'est pas le fruit de l'aboutissement d'une recherche longue et patiente ayant finalement atteint son but. Elle est le fruit d'une révélation accomplie dans sa plénitude par Jésus-Christ, le Verbe fait chair, Dieu incarné en homme dans la personne d'un des trois membres de la Trinité divine: le Fils. Et cette réponse n'est pas seulement théorique; elle est vécue concrètement par le Nazaréen mort et ressuscité. Il est allé battre la mort sur son propre terrain: «Par la mort, il a vaincu la mort.» Et il donne ainsi crédibilité à la réponse aux deux premières questions: «D'où viens-je? Qui suis-je?» Oui, je suis bel et bien fille ou fils de Dieu, créé à son image et à sa ressemblance, appelé à vivre la plénitude de ma vie dans le Royaume, dans le face-à-face avec Lui. Et c'est là que,

Le voyant tel qu'il est, je comprendrai vraiment qui je suis, puisque je contemplerai le visage de Celui à l'image de qui j'ai été créé.

Dès lors, je m'étonne que tant de mes contemporains occidentaux soient fascinés par la thèse de la réincarnation. Certes, cette dernière est plus porteuse de sens qu'un nihilisme d'athée ou une ignorance d'agnostique (celui qui dit: «Peut-être bien que oui; peut-être bien que non»). Mais elle ne fait «pas le poids» face à la Résurrection, qui seule offre vraiment à l'être humain un avenir digne de la dimension infinie que ce dernier pressent en lui-même. Ne nous sentons-nous pas, en effet, construit pour un bonheur total, absolu, et pour cela seulement? Notre soif de ce bonheur n'est-elle pas infinie?

Personnellement, seule la réponse de Jésus est en mesure de me satisfaire vraiment. En regard d'elle, le reste me semble «bricolage», ce qui n'enlève rien de mon respect pour ceux qui ont une autre conviction... ou qui n'en ont pas. Aussi y a-t-il à ce sujet quelques phrases de saint Paul que je redis à sa suite, en y adhérant de tout mon être, de tout mon corps, de toute mon âme et de tout mon esprit:

«Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien!»

— «Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes!»

ŒCUMÉNIQUES

Le regard

Que l'importance soit dans ton regard, non dans la chose regardée.

André Gide

On n'est pas forcé d'accepter telle quelle la pensée d'un grand écrivain. Mais on est appelé à la scruter. L'essentiel, c'est de se sentir interpellé et d'essayer... d'y voir clair! Il existe tant de choses qui attirent l'œil et réjouissent la vue: en peinture, sculpture, architecture. Dans la nature, inanimée ou animale, que de découvertes à faire! De l'infiniment petit à l'immensément grand. Journellement notre regard se porte sur nos proches, nos semblables, nos compagnons de travail, de jeu, de misère ou de bonheur. Qu'on est appelé à regarder d'une autre façon, d'une certaine façon. C'est là que la pensée de Gide s'éclaire. Il y a une manière de regarder les choses les plus belles en mesurant leur caractère passager. Mais le regard sera autre en face du regard de «l'autre», celui qu'on aime ou déteste, qu'on admire ou envie, celui à qui l'on a fait du mal ou qui vous le rend. L'importance donnée au regard par rapport à la chose regardée nous amène directement à la source du regard: l'âme, la conscience, le cœur. N'a-t-on pas dit que les yeux étaient les fenêtres de l'âme?

On pourrait parler longuement de la variété des regards à rencontrer sur sa route: doux, haineux, furet, intelligent, colérique, étonné, compréhensif, courroucé, hagard,

bon, illuminé, inquiet, confiant, moqueur, mécontent, perspicace, franc, faux, honnête, loyal. A vous de compléter. Voilà ce que les yeux peuvent exprimer. D'où l'importance réelle et profonde du regard. De celui qu'on montre aux autres et qui vous embellit ou vous défigure. En famille, en société, au travail, dans le jeu comme dans la discussion. A noter le privilège de porter son regard dans les yeux d'un enfant! Quel rafraîchissement pour le cœur! «Si vous ne devenez pas comme un enfant, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux, dit Jésus.» Devenir comme un enfant, c'est avoir son regard fait de confiance, de douceur, d'amour, de sourire. Pour accéder à ce stade, notre regard peut s'éclairer définitivement s'il se porte, non sur une chose, mais sur un être, le Christ. Et s'imposent à mon esprit ces vers que je cite de mémoire:

*Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore
Ils dorment au fond des tombeaux
Et le soleil se lève encore.*

Oui, mais un jour, ces tombeaux éclateront et ces yeux s'ouvriront pour le regard définitif et lumineux porté sur le soleil de la Vie éternelle.

Pasteur J.-R. Laederach
Peseux

Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons car demain nous mourrons!»

Chapitre 15, 1^{re} lettre aux Corinthiens.

Abbé Jean-Paul de Sury
Genève

